

EDITORIAL

Nimby

EN plus des déboires de son contenu, l'école publique échoue lamentablement sur la mixité sociale. Ce n'est pas seulement un obstacle à la réussite sociale, compte tenu des faibles performances du public, mais aussi à la citoyenneté.

Cela ne fait que renforcer les clivages dans un Maroc du XXI^e siècle qui n'en a pas besoin. Comment éviter les frustrations qui finiront par devenir rancœur puis colère, lorsque le tri social ne contribue finalement qu'à reconduire les inégalités originelles? Si l'école, premier lieu pour expérimenter le vivre-ensemble, échoue à donner corps aux valeurs et principes qui la sous-tendent, la société ne peut réussir non plus. Elle ne sera pas crédible face à ces transformations inquiétantes de la société marocaine corroborées par les statistiques explosives des Neets ou les hordes violentes qui pillent et saccagent tout à la sortie des stades.

Cette ségrégation ruine les minces espoirs d'une reprise en main du dossier éducation. L'erreur serait cependant de croire que le brassage pourrait se faire de manière naturelle. Du moins tant que le comportement humain continuera de buter sur le syndrome Nimby, acronyme anglais de «Not in my Backyard» (littéralement, pas dans mon jardin). Dans la rue comme à l'école, le riche n'aime pas trop le voisin pauvre, et à la limite, c'est universel.

La crise dépasse le simple cadre de l'école. Il ne faut pas se faire trop d'illusions. Toute stratégie est vouée à l'échec si elle ne traite pas les questions de «ségrégation spatiale», de «requalification des villes-dortoirs» et de «quartiers ghettos», dans le cadre «d'approches volontaristes» pour reprendre la rhétorique des discours officiels. Ceux servis régulièrement par la technocratie des «stratégies» d'urbanisme et d'aménagement du territoire. Malheureusement sans que les discours soient suivis d'effets. □

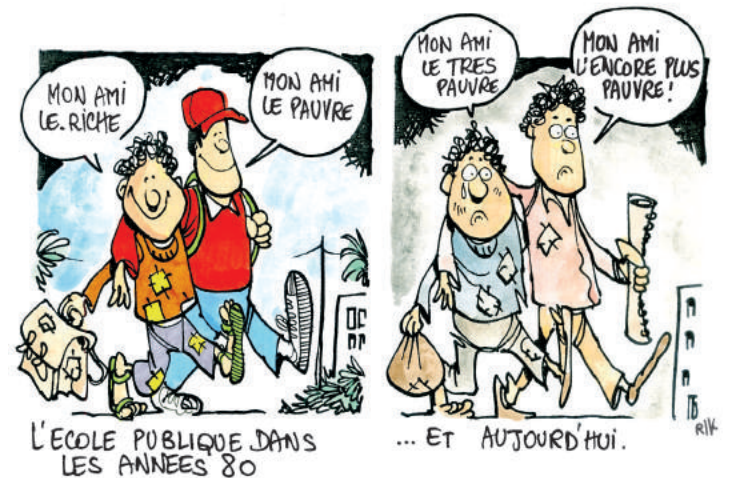
Mohamed BENABID

Ecole publique

«L'apartheid»

- Disparition confirmée des classes moyennes à aisées
- Des conclusions inquiétantes des enquêtes TIMSS et PIRLS
- Décryptages de sociologues

Voir *Compétences & RH*



Laboratoires/médecins

Fin des relations incestueuses?

LE groupe parlementaire du PJD vient de déposer une proposition de loi pour réglementer les relations entre les laboratoires pharmaceutiques et les médecins. Le texte ambitionne d'instaurer la transparence dans les donations et autres cadeaux en nature offerts par certains industriels aux médecins pour les inciter à prescrire leurs produits. Le plafond des cadeaux serait fixé à 2.000 DH par an et par bénéficiaire. Les conventions de financement doivent être autorisées par le SGG et consignées dans un registre national. Des amendes de 50.000 à 100.000 DH sont prévues, ainsi que l'exclusion des appels d'offres pendant un an. □

Voir *page 2*

■ **CGEM: Election d'un nouveau président le 22 mai**

■ **Tourisme: Les MRE font la moitié des arrivées en 2017**

Voir *De Bonnes Sources*

■ **Travail domestique: Le contrat, premier point de contrôle**

Voir *page 8*



Anas Boujir

Maroc 2026: Un outil diplomatique de plus

Voir *page 21*

La jurisprudence qui verrouille l'accès au barreau

Voir *page 19*